

26 Mai 2019

Rogate



Psaume 95

Exode 32, 7 - 14

1 Tim 2, 1 - 6

(Luc 11, 1 – 13)

Jean 16,23-28,29-33

En ce jour d'élections pour une belle vision d'avenir de l'Europe, il est bon de voir Jésus en prière ; la demande que lui fait ce jour-là l'un de ses disciples, beaucoup d'autres sans doute auraient aimé la lui adresser : « Apprends-nous à prier, à prier comme tu pries ! » Et ce que le disciple veut apprendre de Jésus, c'est une nouvelle manière de prier qui devienne la caractéristique de sa communauté : La prière enseignée par Jésus deviendra donc un signe de ralliement pour tous les siens et le premier bien qu'ils auront à partager. « Quand vous prierez, dites : Père ! » C'est essentiel aux yeux de Jésus, et lui-même parlait à Dieu en l'appelant : « Abba », un mot intraduisible, dont le sens est à mi-chemin entre Papa et Père chéri. C'est donc par là qu'il faut commencer : dire « Père » à notre Créateur. Dire « Père » à Celui qui est maître de l'espace et du temps et qui mène l'histoire du monde comme la destinée de tout homme. Dire « Père », en mettant dans ce nom plus de confiance, plus d'assurance, plus de tendresse qu'aucun père d'ici-bas n'a jamais pu le mériter. Dire « Père » avec la certitude d'être aimés tels que nous sommes, et tels que nous

avons été. Quand on y réfléchit, il y a là une audace inouïe de notre part, et, de la part de Dieu, une offre d'amour qui nous dépasse totalement, au point que certains, hommes ou femmes, qui n'ont gardé de leur jeunesse qu'une image paternelle dévaluée, luttent parfois des années, à l'intime d'eux-mêmes, avant de pouvoir dire avec vérité, et avec bonheur, au début de leur prière : « père », « toi qui es Père à la manière de Dieu ». C'est seulement lorsque nous nous sommes approchés de Dieu en lui donnant son nom de bonté et de tendresse que nous commençons notre prière, en lui parlant de Lui-même : « Que ton Nom soit sanctifié » ; c'est-à-dire : que le mystère de ton être et de ton agir soit reconnu et adoré par les hommes. « Que ton Règne vienne » ; c'est-à-dire : que ton plan d'amour et de salut se réalise parmi les hommes comme tu le veux, aux moments que tu as choisis. Avec le Nom et le Règne de Dieu il est bien question de la gloire de Dieu, mais nous lui sommes associés dans ce que nous demandons, puisque cette gloire par la louange devra venir de nous. Ainsi la prière, selon Jésus, vise d'abord ce que Dieu attend de l'homme, mais tout naturellement, en vertu de la réciprocité de l'Alliance, dans un deuxième moment la prière aborde ce que l'homme peut attendre de Dieu. Que va dire l'homme ? ...« donne-moi » ? Non pas : il dira : « donne-nous ». « Donne-nous le pain, dont nous avons besoin pour chaque jour. Même lorsque nous prions dans le secret, la prière de Jésus nous fait dire : « donne-nous ». Cela ne signifie pas que personnellement nous n'intéressons pas Dieu, car ce nous est fait, à ses yeux, de personnes irremplaçables, aimées chacune comme l'unique. Mais cela veut dire que la dimension communautaire, universelle même, habitera toujours notre prière personnelle. Quand nous prions Notre Père, même dans le secret, c'est toujours une prière universelle : « donne-nous ; donne, Seigneur, à moi et à tous les hommes, le pain dont nous avons besoin ». C'est une prière qui concerne

des biens quotidiens, matériels ; mais Dieu, qui nous a créés êtres de chair, n'a pas peur, pour nous, des choses matérielles. Il aime qu'on le prie pour cela aussi, et, en nous fiant à la parabole choisie par Jésus, on pourrait dire : Dieu aime qu'on le dérange, même pour cela, dès lors qu'on garde un cœur ouvert au bonheur de tous. À vrai dire on ne dérange jamais Dieu : il a toujours le temps, puisqu'il habite l'éternité ; il a toujours de la place, puisqu'il n'habite aucun espace ; il se penche vers chacun avec un cœur universel, et il a pour l'univers des hommes le même regard d'amour qu'il a pour chaque personne. Le brave homme de la parabole insiste auprès de son voisin : « Prête-moi trois pains pour un voyageur de passage ». Trois pains : c'est là le maximum de l'audace ! Mais dans le Notre Père, parce que nous nous adressons à Dieu, notre audace devient d'emblée universelle : « Donne-nous, donne à tous les hommes, le pain de chaque jour ». La demande suivante vise bien chaque croyant en particulier, mais elle est aussi une imploration pour le monde entier : « pardonne-nous nos péchés », et elle a aussitôt son prolongement communautaire : « car nous-mêmes nous pardonnons à tous ceux qui ont des torts envers nous ». Même la dernière demande peut être reprise avec ces deux mêmes dimensions, personnelle et universelle : « Ne nous soumet pas à la tentation », c'est-à-dire : Garde-nous de consentir à la tentation. Garde-moi, Seigneur, aux heures où je dois choisir. Garde-nous tous, Seigneur, des forces de refus qui travaillent le monde. Garde-nous tous des séductions du profit, du pouvoir. Ainsi le Notre Père, qui monte en nous dans les plus beaux moments de notre intimité avec Dieu, fait craquer à chaque fois les limites ou les étroitures de notre cœur, et nous ouvre au monde que Dieu aime et que Dieu sauve. Ne nous en étonnons pas, puisque, avec le Notre Père, c'est Jésus lui-même qui nous introduit dans sa prière, dans sa manière de prier. C'est une prière intensément personnelle, puisque

c'est la prière du Fils ; mais en même temps une imploration universelle, puisque c'est la prière du Sauveur. « Pour toucher le Père avec les paroles du Fils » (Tertullien), nous nous remettons chaque jour à l'école de Jésus, le grand priant. Pour nous présenter devant Dieu en solidarité avec nos frères, nous prions comme Jésus. Pour recevoir d'auprès du Père l'Esprit que Jésus glorieux nous envoie, nous prions par lui, avec lui, et en lui.

Dimanche 19 Mai

9h Gottesdienst

10h 15 Célébration Dominicale

17h Concert pour les 60 ans de l'ensemble vocal universitaire.

Jeu 30 Mai ASCENSION

10h15 Célébration unique.

Vide Grenier

Vendredi 31 Mai

7h30 Célébration de la sainte Cène suivie du petit déjeuner.

11h Célébration du baptême de Joachim FUCHS

20h Concert de la chorale du consistoire en l'église du Stockfeld

Samedi 1er Juin

9h30 – 11h « Église ouverte »

Dimanche 2 Juin

9h Célébration unique

10h Confirmation au Stockfeld.

PAROISSE PROTESTANTE

Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

03 88 84 12 95 – 03 88 34 47 16

paroisse.protestante.neudorf@orange.fr

Permanences secrétariat

Mardi, Jeudi, Vendredi de 9 h 30 à 11h 30

Mardi après-midi de 14 h 30 à

17h. Rencontrer le Pasteur, prendre

rendez-vous au ☎ 03 88 34 47 16 ou par courriel : jehanclaude.hutchen@orange.fr